

Correspondance

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 7 (1907), p. 173

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1907_4_7__173_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1907, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

CORRESPONDANCE.

M. M. d'Ocagne. — L'énoncé de la question 2064 a subi une altération manifeste. Il faut, dans les deux dernières lignes, permuter « par » et « sur » et lire : « ... égal au segment intercepté sur le rayon OC par la normale en M ».

La proposition ainsi rectifiée est d'ailleurs à peu près évidente. Si, en effet, N est le point où la normale en M rencontre OC, m le centre de courbure répondant au point M, θ l'angle que fait MC avec un axe fixe quelconque du plan, on a, pour les différentielles des arcs décrits simultanément par les points M et C,

$$d(M) = Mm \cdot d\theta, \quad d(C) = CN \cdot d\theta,$$

d'où, par suite de l'égalité des vitesses,

$$Mm = CN. \quad \text{c. q. f. d.}$$

Le résultat est presque aussi simple, ainsi que je l'ai fait remarquer jadis (*Bull. de la Soc. math.*, t. XI, 1883, p. 134), lorsqu'on suppose quelconques et la courbe que décrit le point C et le rapport des vitesses. Il s'énonce alors ainsi :

Les perpendiculaires menées par chacun des points M et C sur la vitesse de l'autre et la perpendiculaire menée du centre de courbure m sur la résultante de ces deux vitesses passent par un même point.
